

Assemblée Générale

du 18 octobre 2018

Rapport d'orientation

Le constat : où en sommes-nous ?

1. Comme toutes les organisations nous naviguons à vue et dans l'urgence pour essayer de répondre aux demandes de plus en plus nombreuses du fait de l'attitude très restrictive de la Préfecture.
2. Nous avons tenu et même largement dépassé nos objectifs de l'an passé
Nous avons pris en charge **7 nouveaux logements**
Nous sommes passés de 9 à 14 hébergements entièrement à notre charge, plus 2 dépendant de Coallia, plus 2 familles et quelques isolés en hébergement citoyen
3. **Les finances**
 - La prise en charge des logements supplémentaires nous a donné de grosses frayeurs. Au bout du compte, nos finances ont tenu. Mais en partie parce que les charges des nouveaux logements arriveront en fin d'année.
 - Pour l'année qui vient, dans la configuration actuelle, il nous manquera 10500 euros pour assumer tous nos hébergements
 - Que faire ? Positiver : **La solidarité avec les migrants se développe !**
 - Les Cent pour un Toit, en établissant un lien de proximité, ont permis de pratiquement doubler le budget. Il faut continuer à les promouvoir.
 - Rechercher d'autres financements : appels aux dons, recherche de subventions : institutions, Fondations... Nous recherchons **un ou des bénévoles qui pourraient se consacrer au montage des dossiers de demandes de subvention.**

Les objectifs de DIGEMER

Ces difficultés nous amènent à revenir sur nos objectifs et priorités :

- **Rechercher des hébergements temporaires** pour des étrangers désirant vivre en France (familles, mineurs isolés,...), momentanément sans ressources et sans solution d'hébergement de la part des institutions.
- **Accueillir ces personnes et les accompagner** dans leurs démarches liées à la vie quotidienne
- **Sensibiliser nos concitoyens à l'accueil, à la rencontre** des étrangers, au vivre ensemble.

Nos orientations pour 2018/2019

1. Héberger

- **Pérenniser** nos hébergements actuels, les financer.
- **Rester prudents** avant d'accepter de nouveaux hébergements : aider l'équipe initiatrice à s'élargir, vérifier si le financement est compatible avec nos ressources.
- **Les Hébergements Citoyens** : un groupe de familles accueille à leur domicile en alternant toutes les 2 à 4 semaines, une famille ou 1 ou 2 majeurs isolés à temps complet ou des jeunes isolés, à temps complet ou les week-ends et vacances pour des lycéens en internat
 - C'est la solution idéale pour l'insertion des isolés. À développer en réseau avec *ADJIM, Utopia 56, D'ici demain*, etc.
 - Avant de se lancer il est essentiel de créer un groupe de 3 ou 4 familles pour se relayer afin que l'accueil ne devienne pas trop envahissant.
- **Les conventions avec Habitat et Humanisme**
 - Concernent des familles en situation régulière, disposant d'un revenu suffisant, ou ayant une personne extérieure, souvent à l'étranger, qui s'engage à payer le loyer
 - L'association Habitat et Humanisme recherche des logements pour les familles, françaises ou étrangères, qui n'ont pas d'accès aux HLM, ni de cautionnaire pour le privé. Elle négocie le loyer et signe le bail avec le propriétaire. est locataire, responsable du bail. L'équipe de Brest a mis 2 logements à notre disposition. ils sont occupés par 2 familles qui nous remboursent le loyer.
 - Cette solution est excellente, elle permet de répondre à des situations qui, autrement, sont inextricables. Problème : la durée ; quand l'autorisation de séjour n'est pas renouvelée la famille n'a plus de ressources. Nous serons malheureusement obligés de limiter cette belle opportunité aux familles ayant une autorisation de séjour de plus de 3 ans.

2. Améliorer les conditions de l'accompagnement et de la rencontre

- ❖ **À l'extérieur de Brest** : développer les collectifs affiliés à *Digemer* :
 - Les collectifs constituent une excellente réponse à tous points de vue.
 - Fonctionnement des collectifs : chaque collectif est autonome pour la réalisation de son projet. *Digemer* apporte un appui associatif, des facilités pour la gestion et, éventuellement, un soutien financier pour le démarrage.
 - Les membres du collectif sont membres de *Digemer*
 - Collectifs existants : Guilers, Pays des Abers, Fond de Rade, Collectif Humanité Plouguerneau, Solidarité Côte des Légendes, Plouescat, Ploudalmézeau, Brasparts, Lannilis-CAAM
 - En projet : Plougastel, Logonna (Kement ha Kement)

❖ À Brest

- Les équipes d'accompagnement demandent à être sérieusement renforcées
- Favoriser les rencontres : sorties, fêtes, bénévoles pour les hébergés
- **Une priorité : le Cent pour un toit Jeunes du Doubras : trouver un logement pour 5 à 6 jeunes qui ont été expulsés de la Maison des Mineurs du Doubras et compléter le financement avec un nouvel appel aux dons.**

3. L'accompagnement et la situation des familles : jusqu'où ?

- Nous réservons nos hébergements à des familles, des femmes et des mineurs isolés dont la demande d'asile et le premier recours ont été rejetés. Ils se retrouvent sans ressources et sans logement. Ils font la preuve de leur volonté de s'intégrer : apprentissage du français, bénévolat, etc.
- La situation actuelle :
 - Les premières demandes d'asile ou de séjour, les recours pour raison thérapeutique, les possibilités de travail, sont quasi systématiquement refusés.
 - La « circulaire Valls » permet à des familles, en France depuis 5 ans et avec des enfants scolarisés depuis 3 ans, de régulariser leur situation et d'accéder à un travail et un logement. Dans le Finistère, les demandes sont systématiquement refoulées.
 - Les expulsions des hébergements et des squats se multiplient.
 - La préfecture du Finistère va jusqu'à refuser de renouveler les autorisations de séjour pour des familles installées depuis 6 à 9 ans, parfaitement intégrées, disposant d'un travail et d'un logement !
 - Toutes les possibilités se ferment. Les familles ne sont pas renvoyées chez elles, mais les autorités les asphyxient en leur supprimant toute aide, y compris la CMU et fontt pression pour les mettre en insécurité avec des Obligations de Quitter le Territoire Français, des assignations à résidence, etc.
- Ces personnes ne veulent pas repartir et, de fait, beaucoup ne le peuvent pas en raison de l'insécurité (corruption, mafias, vendettas) et de la situation économique de leur pays ou leur situation familiale : mariages interreligieux ou interethniques et femmes divorcées totalement ostracisées, voire menacées.
- Que pouvons-nous faire face à leur avenir très incertain et à leur désarroi ? Les laisser ainsi sur du très long terme dans cette situation de survie sans grand espoir, est-ce la solution ? Quelques familles ont choisi d'accepter l'indemnité de retour et de rentrer en Albanie. D'autres repartent essayer de trouver des meilleures conditions dans des pays où ils ont des relations : Allemagne, Suède
- Les bénévoles entretiennent des liens d'amitié très forts avec les hébergés et ne sont pas à l'aise pour discuter avec eux de ces perspectives
- **Nous avons besoin d'une équipe qui, avec des juristes et La Cimade, pourra faire régulièrement le point avec chaque famille sur sa situation.**

4. Ne pas baisser les bras

Nous ne voulons pas accepter de nous laisser asphyxier par le refus des autorités. Au contraire, nous constatons que, partout dans le Finistère, la solidarité avec les étrangers vivant ici prend de l'ampleur et donne lieu à de superbes rencontres. Partout des collectifs se mettent en place autour d'une famille, d'un groupe de jeunes et créent de nouvelles dynamiques de solidarité, du vivre ensemble.

5. Une invitation

Pour remercier nos hébergés brestois de nous rassembler ainsi et permettre à chacun de les connaître, nous proposons une **rencontre avec les familles hébergées par *Digemer* qui le voudront, et les donateurs et sympathisants, sous la forme d'un goûter, Mairie de Saint Marc samedi 10 novembre à 16 h**. Tous les membres de *Digemer* sont invités.

Information complémentaire

Au cours de l'Assemblée Générale, Madame Patricia Salaun-Kerhornou, adjointe aux Affaires Sociales de la Ville de Brest, nous a confirmé que *Digemer* bénéficiera d'une subvention de la Ville de Brest d'ici la fin de l'année. Un grand merci pour cet encouragement.

Jean Le Velly
président